

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 10 Mars 2019
1er Dimanche de Carême Année C

1ère Lecture : Livre du Deutéronome (26,4-10)

Moïse disait au peuple : Lorsque tu présenteras les prémices de tes récoltes, le prêtre recevra de tes mains la corbeille et la déposera devant l'autel du Seigneur ton Dieu. Tu prononceras ces paroles devant le Seigneur ton Dieu : « Mon père était un Araméen nomade, qui descendit en Égypte : il y vécut en immigré avec son petit clan. C'est là qu'il est devenu une grande nation, puissante et nombreuse. Les Égyptiens nous ont maltraités, et réduits à la pauvreté ; ils nous ont imposé un dur esclavage. Nous avons crié vers le Seigneur, le Dieu de nos pères. Il a entendu notre voix, il a vu que nous étions dans la misère, la peine et l'oppression. Le Seigneur nous a fait sortir d'Égypte à main forte et à bras étendu, par des actions terrifiantes, des signes et des prodiges. Il nous a conduits dans ce lieu et nous a donné ce pays, un pays ruisselant de lait et de miel. Et maintenant voici que j'apporte les prémices des fruits du sol que tu m'as donné, Seigneur. »

Psaume 90 (91) (1-2,10-11,12-13,14-15ab)

**R/ Sois avec moi, Seigneur,
dans mon épreuve. (cf. Ps 90, 15)**

Quand je me tiens sous l'abri du Très-Haut
et repose à l'ombre du Puissant,
je dis au Seigneur : « Mon refuge,
mon rempart, mon Dieu, dont je suis sûr ! »

Le malheur ne pourra te toucher,
ni le danger, approcher de ta demeure :
il donne mission à ses anges
de te garder sur tous tes chemins.

Ils te porteront sur leurs mains
pour que ton pied ne heurte les pierres ;
tu marcheras sur la vipère et le scorpion,
tu écraseras le lion et le Dragon.

« Puisqu'il s'attache à moi, je le délivre ;
je le défends, car il connaît mon nom.
Il m'appelle, et moi, je lui réponds ;
je suis avec lui dans son épreuve. »

2e Lecture : Première Lettre de Saint Paul aux Romains (10,8-13)

Frères, que dit l'Écriture ? Tout près de toi est la Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur. Cette Parole, c'est le message de la foi que nous proclamons. En effet, si de ta bouche, tu affirmes que Jésus est Seigneur, si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Car c'est avec le cœur que l'on croit pour devenir juste, c'est avec la bouche que l'on affirme sa foi pour parvenir au salut. En effet, l'Écriture dit : Quiconque met en lui sa foi ne connaîtra pas la honte. Ainsi, entre les Juifs et les païens, il n'y a pas de différence : tous ont le même Seigneur, généreux envers tous ceux qui l'invoquent. En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Évangile selon Saint Luc (4,1-13)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.* » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ;* et encore : *Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Homélie du Père Nicolas Goury

Début du Carême et, par l'Évangile, Jésus nous entraîne au désert, lieu de la tentation et de l'épreuve. Mercredi dernier, mercredi des Cendres, les lectures nous ont redit les axes du Carême.

Prier – jeûner – partager.

Revenir à Dieu de tout notre cœur pour mieux faire sa volonté et vivre l'Évangile avec nos frères sœurs dans le monde d'aujourd'hui. Le Carême n'est pas spécifique aux chrétiens. Les musulmans ont le ramadan. Beaucoup de religions ont ce temps où l'on se convertit, où l'on revient à l'essentiel.

Prier pour ne pas entrer en tentation comme nous le disons à la fin du Notre Père. Délivre-nous du mal. Eloigne de nous la tentation.

La prière nous fait entrer dans le dialogue intime avec Dieu comme avec un ami fidèle. On ne peut pas se contenter d'un rapide bonjour ou de sans cesse rabâcher nos formules préférées ou sans cesse demander au Seigneur. Il nous faut entrer dans la prière vraie. Se reconnaître pécheur mais appelé à nous convertir pour être pardonnés. Entrons dans la prière du psaume, de la lecture et la méditation de l'Évangile, seul ou en groupe. Faire de ce temps de Carême un temps fort de la prière. Alors le monde vivra plus de l'Amour.

Jeûner. Le jeûne libère l'esprit. La privation de nourriture nous rappelle que l'homme ne vit pas seulement de pain mais avec de la Parole de Dieu et de son Esprit. Le jeûne fait reposer l'estomac et nous rend plus proches de ceux qui ont faim. Et puis, c'est bon pour la ligne. Bien sûr que le jeûne ne s'applique pas aux enfants qui sont en pleine croissance, ne s'applique pas aux malades, aux personnes âgées, à tous ceux qui ont besoin de nourriture pour ne pas mettre leur santé en péril. Mais on peut faire le jeûne de la parole. Bannir les paroles de médisance, de jalousie ou le « moi je ». Jeûne de la télé ou des jeux vidéo, pour donner du temps aux autres. Jeûne de l'ordinateur en dehors du travail, pour ne pas se disperser. Revenir au partage, à l'écoute de l'autre.

Dans nos sociétés occidentales, c'est un comble de faire des régimes pour maigrir, de calculer toutes ses calories dans les repas, alors que, dans le monde, des personnes ont faim. Jeûner pour partager, pour être solidaires – ça, ce sera le cas plus particulier lors de notre soirée bol de riz -. Partager la Parole de Dieu, partager la parole avec nos frères et sœurs, partager notre argent, donner un peu de notre superflu pour ceux qui n'ont pas l'essentiel. Quel scandale aujourd'hui, en période difficile, d'entendre les millions de bénéficiaires que font des entreprises alors que d'autres comptent le dernier centime qu'ils ont ou vivent dans le surendettement ou la misère. Ce n'est pas à la télé mais juste à côté de chez nous. Que faire ? Ne pas nous laisser abattre, rester vigilant. Tout cela nous dépasse. Il y a des moyens à notre portée, des gestes simples du quotidien, des paroles d'encouragement. Ecouter. Agir avec l'autre pour être plus forts dans les associations, les mouvements de solidarité, pour que le monde change, devienne plus beau, avec plus de justice. Les pauvres nous appellent au partage, à la solidarité.

Avec Jésus partons au désert, poussé par l'Esprit Saint. Le désert n'est pas le lieu du vide, du rien. Souvent on dit : « c'est le désert ici ». Le désert est le lieu de la vie, le lieu où l'homme est face à lui-même, alors ça fait peur...

Pour Jésus, il est mis à l'épreuve par le démon. Satan veut l'entraîner hors de sa vie d'homme, il voudrait le détourner de sa mort et donc le faire renoncer à vivre.

Le diable ne provoque pas Jésus en disant : « si tu es un homme » mais « si tu es le Fils de Dieu ». Satan voudrait faire oublier à Jésus qu'il est un homme. Il lui suggère d'échapper à la faim, il lui promet de connaître un pouvoir qui n'est pas celui de l'homme, il l'invite à échapper à la pesanteur humaine par un miracle. Mais Jésus refuse de tricher avec sa vie d'homme pour ne pas laisser prise au démon qui rirait, se réjouirait de dire que Dieu est seulement homme.

Ces réponses de Jésus appellent toujours l'homme à sa dignité d'homme, à ce qui le fait grandir dans sa vie de fils de Dieu.

Une fois de plus, nous sommes devant cette question : « qu'est-ce que vivre ? » « choisis la vie ou la mort ». Jésus, homme et Dieu, lutte contre le démon. « Tu ne mettras pas Dieu à l'épreuve ». L'homme n'est pas tout-puissant. Il nous faut sans cesse lutter contre le mal qui nous assaille sous toutes les formes. Alors, notre prière doit être plus forte pour le faire fuir et ne pas le laisser avoir prise sur nous. Le Malin, comme disait le curé d'Ars, est le contraire de l'Amour, de la Solidarité, de la Vie avec Dieu. Ayant épuisé ainsi toutes les formes de tentation, le démon s'éloigne de Jésus jusqu'au moment fixé. Au-delà de nos ténèbres et de nos faiblesses, accueillons celui qui nous appelle à la vie.

Avec Jésus, passons ce temps de désert de 40 jours poussé par l'Esprit, pour vivre le chemin de la croix, pour vivre la résurrection, la victoire de la vie sur la mort.

Bon carême !

Amen !

CCFD

« Pour vaincre la faim, devenons semeurs de solidarité »

Parcours de Carême : Paix, Justice, Fraternité, Humanité, Espérance.

Devenons semeurs de paix :

« Pour parvenir à une paix véritable, à une sécurité internationale effective, il ne suffit pas d'empêcher la guerre et les conflits, il faut aussi favoriser le développement, créer les conditions susceptibles de garantir pleinement les droits fondamentaux de l'homme »

Jean-Paul II

Cherchons un chemin de conversion pour agir avec amour et justice.

La paix est le fruit d'un combat avec soi-même pour vivre avec les autres :

comment faire grandir en moi la non-violence et la sérénité ?

CONFIER SON CHEMIN EN ACTION DE GRÂCE

La paix, Seigneur, aide-nous à l'établir en nous-mêmes,
non pas comme une armistice ou un compromis,
mais comme une conquête

sur nos faiblesses et nos contradictions.

Réconciliés avec nous-mêmes,

nous irons avec les autres, et nous lutterons

de toutes nos forces contre les privilèges,

l'oppression, le désordre établi,

car il n'y a pas de paix sans justice.

Il n'y a pas de paix sans amour,

sans reconnaissance de l'autre,

individu, classe sociale, peuple ou race.

Libérés de toute hargne, incapable d'injures,

fais de nous, Seigneur,

des hommes et des femmes de la Réconciliation.

Gilbert Cesbron, écrivain

Pour vaincre la faim, devenons semeurs de solidarité 9